Georges ROUZE

Né à Lille le 2 avril 1911 dans une famille bien connue du Nord, Georges ROUZE après des études classiques et les classes préparatoires à Lille, entre à l'Ecole de Chimie de Mulhouse dans cette promotion 1933, qui devait fournir à l'industrie plusieurs ingénieurs de haut renom.

Président de l'Association des étudiants, il relance avec éclat en février 1937 le Bal de la Chimie, abandonné depuis plusieurs années. Les Anciens de l'époque se souviennent encore de la grande salle de la Bourse, détruite depuis, transformée en palais vénitien grâce aux décors confectionnés et colorés dans le laboratoire de teinture et d'impression ouvert pour l'occasion avec l'autorisation de la Direction de l'Ecole.

Entré à la Société Rhône-Poulenc, mobilisé en 1939. Il crée après la guerre avec un associé la Société Superflex à Chaville, spécialisée dans le moulage et le façonnage de matières plastiques. Après plusieurs années il cède ses parts et poursuit son activité à la Compagnie Rousselot dans le secteur des gélatines, puis chez Ferodo où il applique son expérience à l'amélioration des surfaces de freinage, l'une des spécialités de la Société.

A côté de sa profession, il poursuit les activités associatives commencées à l'Ecole : Vice-Président de la Section Parisienne, Président de la Jeunesse Sévrienne (groupement sportif de Sèvres), Secrétaire des Concerts de Marivel à Sèvres. Avec cette association il devait organiser pour la Section Parisienne un concert de musique spirituelle dans l'église de Sèvres.

Les Anciens gardent le souvenir des dîners dansants annuels de la Section Parisienne lancés sur une idée du Président Sack et réalisés avec Georges ROUZE d'abord au Lapin Frit à Sèvres, puis à l'Ermitage de Villebon à Meudon. A plusieurs reprises de fortes délégations mulhousiennes, Président de l'Association en tête, vinrent participer à ces dîners où étaient conviés les Présidents des Associations voisines : Lyon, Nancy, Strasbourg, l'Union.

Grand amateur de bridge, il aimait organiser des réunions amicales dans sa belle demeure des hauteurs de Sèvres dominant Paris, entouré de ses amis, mais surtout de son épouse (qu'il avait connue à Mulhouse) et de leur cinq enfants.

Très affecté par la mort subite de son épouse en mai 1985, son état de santé l'obligea à quitter Sèvres et à se fixer à la Défense dans une résidence de qualité pour personnes âgées. Malheureusement il devait s'éteindre le 4 février 1988.

L'Association Amicale des Anciens Elèves de I'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Mulhouse, et particulièrement la Section Parisienne dont il fut un pilier actif, expriment à sa famille l'expression de leur profonde sympathie.

© 2009 – LARHRA/ISH – ANR Patrons de France - http://www.patronsdefrance.fr